

PONTCHARRA

Pascal Veillet appelle aux dons pour le Téléthon malgré le contexte compliqué



En avril 2016, la vie de Pascal a basculé. C'est l'année où les premiers symptômes importants de sa maladie sont apparus.

Pascal Veillet souffre d'une maladie autodestructrice. Depuis 2016, il est soutenu par le corps médical mais aussi l'AFM-Téléthon et Pontch'éthon. Aujourd'hui il lance un appel aux dons pour le Téléthon les 4 et 5 décembre.

Pascal Veillet est charrapontain de souche, « né chez la mère Troillard ! » Il a toujours été travailleur, bon vivant, blagueur, entouré d'amis, sportif puisque rugbyman, amateur de montagne, de jardinage et de cueillette de champignons...

« En avril 2016, ma vie a basculé » : c'est l'année où les premiers symptômes importants de sa maladie sont apparus. « J'ai commencé par ressentir des douleurs, des crampes et des courbatures en me levant, en descendant un escalier, en marchant. Cette année-là, nous étions partis en Crête. Je n'arrivais pas à tenir longtemps debout, j'avais des crampes dans les muscles des bras. Je ressentais des brûlures, picotements et démangeaisons dans les jambes. »

Ces symptômes interpellaient Pascal, qui a continué à vivre normalement « jusqu'au mardi 13 septembre, à 9 heures ». C'est le jour où il a annoncé à son chef qu'il devait partir, « je ne suis jamais revenu... »

À partir de ce jour, se sont enchaînés les examens, de plus en plus importants : de la prise de sang aux électrochocs musculaires, électrodes dans les articulations, en passant par le scanner, pour finir par une IRM, mettant en lumière une myosite, et un électromyogramme (EMG) donnant le verdict final.

Pascal a alors appris qu'il souffrait de « myopathie avec atrophie et dystrophie musculaires, et dégénérescence graisseuse : une maladie autodestructrice, qui exige de faire travailler les muscles sans forcer, sous peine de les faire disparaître. J'ai également besoin de chaleur car mes muscles se contractent au froid. Je perds l'équilibre et je subis une fatigue générale. »

Il est passé entre les mains de médecins de plus en plus spécialisés (médecin traitant, rhumatologue, neurologue, généticien), tous « exceptionnels. Je tiens à remercier tout le corps médical, mais aussi Carole Dupuis, de l'AFM-Téléthon, et Bruno Mathon, de Pontch'éthon, qui m'ont toujours soutenu, souligne-t-il. En été 2017, une psychologue m'a dit : "Votre maladie ne se guérira pas, elle va s'aggraver". J'ai alors enfin admis ce que je refusais de croire. Pour moi, cette maladie concernait les enfants, pas moi ! »

Et Pascal a constaté l'aggravation : pour marcher, il a eu besoin d'un parapluie, puis d'une canne, avant d'utiliser un fauteuil électrique, « non pas pour m'amuser mais sur dossier médical, avec beaucoup d'aides financières ! ».

« Heureusement, j'ai ma famille. Mais je redoute de devenir une charge. »

Pascal Veillet lance un appel aux dons par le 36 37, sur internet ou à la mairie de Pontcharra.



2/2 : Pascal Veillet se considère chanceux par rapport à d'autres malades. Photo Le DL /Ag BERNES